MUSTAPHA BEN BOULAID

Une légende vivante !

Plus de quarante années après l'indépendance de l'Algérie, un film retraçant la vie et le parcours de lutte de l'une des figures emblématiques de la révolution vient enfin de voir le jour.

Photos : DR

Premier novembre. Une date historique ! Un symbole : Mustapha Ben Boulaïd. Cette année, la commémoration du déclenchement de la Révolution se fera avec la projection du film biographique *Mustapha Ben Boulaïd*. Une grosse production dont le coût a battu tous les records. Pas moins de 23 milliards ont été octroyés pour que l'Algérie dispose enfin d'un document historique fait maison !

A quelques détails près, c'est-à-dire un matériel de pointe et quelques techniciens, loué pompeusement aux Italiens. A la tête de ce grand projet, la présidence de la République venue à la rescousse du réalisateur Ahmed Rachedi enlisé dans un cloaque financier. Mais aussi les structures sécuritaires de l'Etat. Pas moins de 1 200 militaires ont assuré la sécurité de l'équipe de tournage dans la région des Aurès.

Une expérience particulière. Sur le plateau, des centaines de personnages et de figurants ont vécu un pan emblématique de l'histoire du pays.

Un pan dessiné sous le regard minutieux du ministère des Moudjahidine. Un scénario écrit par Sadek Bekhouche et passé au crible pendant trois années.

Des déboires ! 7 mois d'arrêt pour une fracture du col du fémur. L'acteur principal : Hassan Khechache, 45 ans. Médecin de formation, il n'en est pas à sa première expérience avec Ahmed Rachedi.

En 1993, il avait déjà participé à la co-production franco-algérienne *C'était la guerre*, couronné du Fipa d'Or, à Biarritz en 1993.

Un film qui n'a jamais été diffusé en Algérie. Hassan Khechache a été choisi après un casting de six cents candidatures.

Un rêve qui se réalise pour ce jeune acteur qui a enfilé le personnage de Ben Boulaïd comme une seconde peau.

Vivant de jour comme de nuit dans le sillage de celui qui a été surnommé le lion des Aurès. Adopté aussi son uniforme de guerrier, vivre son quotidien de notable, se vouer entièrement à ses valeurs religieuses et politiques tout en sauvegardant son allure de nationaliste…

En 22 semaines de tournage, le personnage principal a vécu cette expérience comme un défi. Rattrapé rapidement par la réalité, il a vite remis les pieds sur terre, réalisant la responsabilité qui lui incombait désormais.

Pour Hassan Khechache, il était question d'un demi-dieu, d'une légende… un personnage dont l'épopée glorieuse s'est portée à l'histoire universelle.

Répondant aux exigences du réalisateur et des contraintes de tournage. Une pression tout aussi historique puisque les membres de la famille Ben Boulaïd étaient présents pendant le tournage.

Un film à ne pas rater !

Samira Hadj Amar

SOUK AHRAS

Vacuité culturelle et simples plaisirs

Les veillées ramadanesques à Souk Ahras, loin de constituer un passe-temps agréable, sont perçues par la majorité des jeunes comme des moments d'ennui, excepté les cafés pour d'interminables parties de dominos, ou jeu de cartes.

Ces derniers n'ont pas où aller. Il faut le dire «manger ou se divertir est devenu le leitmotiv chez la majorité des Soukahrassiens.

Les trois salles de cinéma dont dispose la municipalité du chef-lieu de la wilaya sont fermées depuis belle lurette, ne permettant ni projection de films ni animation de soirées culturelles. Même le théâtre municipal est fermé utilisé occasionnellement en catimini par les politiques. Une vaine vacuité qui caractérise les veillées ramadanesques. En somme, l'animation est la grande absente durant ce mois sacré.

La première quinzaine de ce mois tire à sa fin et aucune animation de soirée musicale et encore moins de représentations de pièces théâtrales qui jadis amusaient les foules pour tenter de secouer le cocotier et se nourrir d'illusions. A vrai dire, une léthargie culturelle inénarrable, pas de différence entre les nuits ramadanesques et les autres nuits ; toutefois, si la population ne semble pas trop dérangée par le manque d'animation nocturne, les responsables locaux ont fait diversion en donnant à manger aux démunis en reconnaissant que l'argent disponible a servi aux couffins de Ramadan. Où sont les comités des fêtes communal et de wilaya ? Que font-ils ? Ont-ils été tués dans l'œuf? Pourtant ils bénéficient de crédits servant justement à l'animation culturelle.

Dans ce contexte, le P/APC de Souk Ahras, interrogé à ce propos, nous a donné une réponse dilatoire : «Nous avons consommé une manne d'argent colossale pour les couffins, c'est le maximum que nous pourrions faire eu égard à nos moyens financiers.» Avouons que cette réponse revêt un caractère cocasse et ridicule à la fois, car prenons acte de cette déclaration, on comprendra que le côté culturel est relégué au second plan ce qui prête à penser qu'il y a un abîme entre les deux générations dans la conception des choses, car chacun des deux protagonistes voit les choses à l'aune de sa propre lucarne et c'est là une perception qui nous rappelle sssssle héros cornélien.

Barour Yacine

Actucult

COMPLEXE LAÂID FLICI THÉÂTRE DE VERDURE

Ce soir
Concet de music-hall avec le groupe Les Orientales
Demain : récital chaâbi avec Kamel Bourdib

Mercredi 17 septembre
récital andalou avec Beihdja Rehal
Jeudi 18 septembre
récital hawzi avec Nacer-Eddine Chaouli
Vendredi 19 septembre
concert de musique avec Abderahmane Djalti
Samedi 20 septembre
soirée kabyle avec Cherif Hamani, Sihem et Saïd Kazem
Dimanche 21 septembre
concert rock avec le groupe T34
Lundi 22 septembre
concert événement avec Samira Brahmia
Mardi 23 septembre
concert andalou avec Saâd Eddine El Andaloussi
Mercredi 24 septembre
récital hawzi avec Hamidou

ESPACE CASBAH

Aujourd'hui
1er nuitée du chaâbi non stop avec Abdelkader Chaou, Abdelkader Chercham, Mustapha Belahcene, Ali Boudjellal, Karim Aouidat, Djamel Chaib.

LA GRANDE SALLE

Mercredi 17 septembre
Défilé de mode traditionnel et moderne en collaboration avec la revue *Dzeriet*
Vendredi 20 septembre
défilé de haute coiffure en collaboration avec le club artistique et technique de la coiffure algéroise
défilé de mode traditionnel et prêt-à-porter en collaboartion avec la revue *Dzeriet*
Show de coiffure et autres défilés de mode son aussi prévus dans cet espace durant ce mois.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU HAMMA

Aujourd'hui : hommage au défunt Abdelatif Soltani et cérémonie de réception en don de sa bibliothèque privée au profit de la Bibliothèque nationale d'Algérie, témoignages : parents et amis du défunt.
Demain : «Problématique de la méthodologie et la lecture scientifique du Coran», présenté par Mohamed Azeb (Paris).
Mercredi 17 septembre : 3e numéro (Ayam oua aâlam) sur l'illustre savant Abderrahmane Ethaâlibi animé par les docteurs Abdelrezak Guessoum, Amar Talbi, Mohamed Cherif Gahar et Bouzid.Boumediene.
Jeudi 18 septembre : «Enjeux de la recherche musicale en Algérie» présenté par l'artiste et chercheur Noureddine Saoudi.
Samedi 20 septembre
12e numéro de l'émission (Enadoua) animé par Dr Hassen Hanafi (Egypte) autour du thème : «Salafisme et laïcité : conflit ou dialogue ?»
Dimanche 21 septembre
1er commémoration du défunt écrivain et journaliste palestino-algérien Abderrahmane Salama, témoignage (Dr Ahmed Hamdi, et Abdellali Rezagui et parents et amis du défunt).
Lundi 22 septembre
«Modernité et modernisation» animé par Dr Ali El Kenz.

BARAKI L'ASSOCIATION CULTURELLE THÉÂTRALE DE DEMAIN

Demain
Enaoura avec Kamel Bouakaz
Mardi 16 septembre
Aïssa Show avec Aïssa Cheouat

Mercredi 17 septembre
Hada avec Ouarda Tlemcen
Jeudi 18 septembre
El Moutamarid avec Dine El Henani, Mohemed surnommé Djahid
Vendredi 19 septembre
100% Redjla avec Lamri Kaouane
Samedi 20 septembre
Distribution des prix et spectacle de clôture animé par l'artiste Souileh et avec *El Hob El Moutafadjir* de l'association culturelle Théâtre de demain d'après le texte d'Omar Fetmouche et mise en scène par Fouzia Aït El Hadj.
Tous les spectacles débuteront à 21h30

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA

Demain
Gala de variétés musique algérienne moderne avec Sid-Ali Kalem, chaba Inès, cheb Nassim.
Mercredi 17 septembre
Concert de musique andalouse avec l'association El Inchirah.
Jeudi 18 septembre
Concert de musique medh avec Echeikh Dib El Ayachi
Dimanche 21 septembre
Concert de musique andalouse avec Beihdja Rahal.
Lundi 22 septembre
Représentation théâtrale *Yaoum Min Zamanna*, mise en scène de Nouredine Amroun - TR de Batna.

Toutes les soirées commencent à 21h

lesoirculture@lesoirdalgerie.com